

mais belle, bien faite, elle avait su, par ses charmes et beaucoup d'esprit, captiver l'empereur qui la reçut au nombre de ses concubines; peu de temps après que sa grossesse fut déclarée, il lui donna le titre de princesse, et ensuite il la mit au nombre des reines. Comme Tche Tsoung venait de dégrader Moug Che, le ministre Tchang Tun, l'eunuque Hao Souei et Lieou Yeou-touan travaillèrent de concert à la faire déclarer impératrice à sa place, et ils osèrent en solliciter ce monarque. Tche Tsoung, qui n'avait point de fils, sachant cette reine enceinte, ne voulait se déterminer que dans le cas où elle lui en donnerait un, et il ne répondit pas à leur placet; mais lorsqu'on vint lui annoncer qu'il avait enfin ce qu'il désirait, sur-le-champ, il la déclara impératrice »¹ (1099).

Un certain Tseou Hao, que Tche Tsoung avait élevé à une haute situation, chercha à perdre Tchang Tun et blâma la disgrâce de Moug Che et l'élévation de Lieou Tsieï-yu; Tchang Tun réussit à faire disgracier et exiler Tseou Hao à Sin Tcheou. Mais Tchao Mao, le fils de Lieou Tsieï-yu, mourut à l'âge de deux mois, son père en tomba malade de chagrin et mourut à la première lune de 1100, dans la quinzième année de son règne et la vingt-cinquième de son âge. Ce triste prince avait réussi à détruire le grand travail de réorganisation entrepris et accompli par l'impératrice-régente qui avait réparé l'œuvre désastreuse de Chen Tsoung et de son ministre Wang Ngan-che.

Comme Tche Tsoung n'avait pas désigné de successeur, Hiang Che, l'impératrice-mère, convoqua les ministres, et malgré Tchang Tun qui voulait faire nommer Tchao Tseu, prince de Kien et frère utérin de l'empereur défunt, elle fit désigner Tchao Ki, prince de Touan, onzième fils de Chen Tsoung, qui s'empessa de demander à cette princesse ainsi qu'aux ministres d'exercer le pouvoir.

1. MAILLA, VIII, pp. 326-7.
